

*Samedi 21 Mai 2011*

Il pleut. Le ciel devrait s'éclaircir en début d'après midi. Tu quittes l'hôtel le plus tard possible pour faire quelques courses et déjeuner. Les prévisions météo semblent fiables dans le centre des Etats Unis. L'absence de massifs montagneux facilitent les choses.

Tu quittes effectivement Mankato sous un grand soleil, les routes déjà séchées. Seulement trois heures de route. Arrivé au camping, tu es surpris par le monde. Tu n'as jamais participé à un événement moto. Une grande prairie. Partout des caravanes, des remorques chargées de motos. Des jeunes enfants tournent dans le camping sur leurs mini-moto-cross.

Tu te diriges vers les organisateurs. Il est trop tard pour s'inscrire ce soir, mais tu pourras le faire demain matin dès 8 heures. Mais tu es invité à partagé leur diner. Tu restes discuter avec Milo et Mike avant de monter ta tente. Tu observes les motos qui rentrent de balade. Des motos légères, cross et enduro, couvertes de boue. Les conducteurs sont eux même couverts de boue... Tu te demandes si tu as bien fait de venir. Se salir est un luxe qu'il vaut mieux éviter en voyage.

Milo te propose d'aller chercher avec lui une moto d'enfant qui a été abandonnée sur un chemin. Une balade en ATV. Cela te permet de voir à quoi ressemblent les chemins. La plupart sont effectivement des champs de boue, labourés par le passage des motos. Est-il bien sérieux d'aller mettre Toeuf Toeuf là dedans ? Tu profites de la balade, de la discussion avec Milo, un ancien ingénieur d'IBM devenu fermier.

Le soir, tu discutes à nouveau avec Tom. Tu lui montres les photos de ton voyage. Tom fait souvent des virées en moto aux Etats Unis. Il s'est aussi rendu en Nouvelle Zélande et en Europe où il avait loué des motos. Mais toujours en pays « occidental ».

{vsig}photos/tochicago/day1{/vsig}

*Dimanche 22 Mai 2011*

Il pleut à nouveau pendant la nuit. Tu décides de ne pas rouler dans cette boue. Tu te dégonfles. Il n'y a même pas de douche dans le camping pour te nettoyer après le bain de

boue. Tu plies donc la tente au réveil, et tu ranges tes affaires.

Des motards viennent te voir, discuter. Ils veulent t'aider... L'un d'eux est décidé à trouver dans le camp un pneu avant pour remplacer le tien, qui fait pitié. Un autre veut te donner un billet de vingt dollars, pour que tu t'achètes de l'essence... Tu es surpris et refuses. Peut être l'as tu vexé ? C'est vrai que les Américains n'ont pas la même relation à l'argent que toi, mais quand même...

Probablement que ton allure générale laisse à désirer. Ton pantalon est désormais troué un peu partout, et on commence à bien voir tes cuisses. Tu pensais que cela pourrait faire « à la mode », mais non... Probablement trop troué. Cela doit faire plutôt vagabond. C'est décidé : tu t'achèteras un nouveau jean dans la journée.

Tu retrouves Mike et Milo. Ils t'annoncent que la journée est annulée. Ils ont fermé toutes les pistes. Les motos abimaient trop les chemins. Pour éviter les zones de boue les plus profondes, les motos passaient sur le côté, et élargissaient les chemins. Il fallait arrêter.

Tu aides un peu à la remise en ordre. Au ramassage des panneaux dans les sous-bois. Tu profites tranquillement de la forêt. C'est plus agréable ainsi. Tu peux mieux apprécier l'endroit, et arranger la forêt plutôt que l'abimer.

Tu quittes tout le monde à 11h30. Il leur restera beaucoup de travail pour remettre les chemins en état, avec des engins agricoles.

Le ciel est chargé et tu crains l'arrivée de la pluie. Une première pause déjeuner dans un fast food. Alors que tu arrives devant la caisse, la caissière t'indique que tu as choisi le bon moment pour rentrer. Tu te retournes... un déluge vient de s'abattre sur Toeuf Toeuf . De la grêle, des trombes d'eau... A trente seconde près, tu prenais ton bain tout habillé.

Tu prends ton temps avant de reprendre la route. La pluie s'est arrêtée, mais tu préfères que les routes soit un peu plus sèches. Pour éviter d'avoir les pieds mouillés par les projections.

Tu roules jusqu'à Rice Lake. Cela aura été une petite journée de moto. A peine 200km. Tu trouves un motel. Alors que tu récupères ton sac, la pluie arrive. Un nouveau déluge. Tu as décidément bien de la chance.

Tu sors t'acheter un pantalon. Tu peux t'habiller de neuf. Un polo sans trou, un pantalon sans trou, des sous-vêtements et des chaussettes sans trou... Tu es un homme nouveau, sans trou. Peut être les gens seront-ils moins intrigués ? Mais peut être feras tu moins de rencontres... Garder quelques trous par ci par là ?

Tu réponds à tes emails. Tu achètes aussi des pneus sur Internet à livrer à Chicago, chez Mike. Toeuf Toeuf sera contente! Désormais, tu devances l'arrivée des trous.

{vsig}photos/tochicago/day2{/vsig}

*Lundi 23 Mai 2011*

Tu te prépares à partir. Le ciel est toujours aussi gris... Tu hésites.

Tu resteras une journée de plus. T'occuper de ton linge, de Toeuf Toeuf et rattraper ton retard de courrier.

La journée passe vite. En fin d'après midi, tu sors chercher des outils et des pièces pour Toeuf Toeuf. De retour au motel, un homme t'interpelle. Vous discutez un peu, mais régulièrement, il ramène la discussion à la Foi, à Jésus. Il a changé plusieurs fois d'Eglise. Il te conseille de lire E1 et E2 dans la bible. « N'oublie pas : E1 et E2! ».

Tu es mal à l'aise face à son discours. Tu repenses aux étudiants en religion de Tabriz. Ils n'étaient pas aussi illuminés que lui. Eux posaient des questions, attendaient des réponses, dialoguaient. Lui se contente d'un monologue.

La religion est omniprésente dans l'Amérique profonde. Une petite ville de quelques centaines d'habitants a plusieurs églises. A l'entrée de chaque ville, des panneaux avec des messages des Eglises locales. Le plus souvent pour condamner l'avortement.

*Mardi 24 Mai 2011*

Tu suis un itinéraire GPS qui doit te faire traverser le Wisconsin du Nord au Sud, par des chemins et des routes de terre. Tu as téléchargé cet itinéraire sur un site web que t'as indiqué Mike. Tu restes ainsi loin de la circulation, loin des villes.

Le Wisconsin est peuplé. Pas aussi densément que l'Europe, mais partout des chemins et des petites routes qui mènent à des habitations, à des fermes. Les fermes ont une dimension presque Européenne. A chaque fois, une grange, un ou plusieurs silos qui ressemblent aux tours d'un observatoire astronomique, et une maison d'habitation, plutôt coquette.

Les maisons sont aussi souvent ornées d'un drapeau Américain. Les USA sont le pays où les habitants arborent le plus leur drapeau. Tu en vois des centaines chaque jour. Devant les maisons, les entreprises, les commerces, partout. Tout le monde est fier de ce drapeau.

Le soir, tu prends une chambre dans une petite ville, Sparta. Tu es mouillé et tu dois faire sécher tes vêtements.

{vsig}photos/tochicago/day4{/vsig}

*Mercredi 25 Mai 2011*

Hier soir, les prévisions météo indiquait une possible pluie en milieu de journée. Ce matin, elle est devenue plus pessimiste : pluie entre 9 et 15 heures. Tu te dépêches donc de partir.

A peine dix minutes après que tu aies démarré, les premières gouttes arrivent...

La pluie ne fait que grossir. Rapidement, tes pieds sont mouillés. La température est aussi beaucoup plus basse que ces derniers jours. Autour de 10 °C, alors qu'elle atteignait les 20° la veille. Tu poursuis ta route, espérant qu'il ne s'agit que d'un court épisode.

Au contraire, la pluie continue à forcir. La visibilité chute, et tu roules de plus en plus doucement. Au bout d'un moment, tu décides de t'arrêter. Mais encore faut il trouver un abri... Tu poursuis ainsi longuement ta route, sans trouver le moindre abri. Tu auras roulé près de deux heures dans cette pluie froide. C'est long.

Tu passes devant une cabane proche de la route. Une sorte d'abri bus, ou plutôt le petit étalage d'un marchand de fruits. Tu comprends que les fruits sont habituellement laissés là. Le client se sert, et laisse le montant de ses achats dans une enveloppe qu'il peut glisser dans une urne.

L'endroit n'est pas bien grand, mais il n'y pleut pas. Peu de passage sur cette petite route. Deux fois des carrioles tirées par des chevaux. Tu en a déjà vues quelques unes sur la route. Peut être une dizaine. Elles se ressemblent toutes : noires, tirées par un seul cheval. La première fois, tu croyais avoir croisé un amateur d'antiquité.

Un homme passe à pieds, abrité sous un parapluie géant. Les piétons sont tellement rares aux Etats Unis... Un vieil homme, de petite taille, à l'allure étrange, habillé de sombre. Une barbe blanche énorme, toute ébouriffée. Un large chapeau rond, en feutre noir. Des vieux vêtements usés.

L'homme laisse du courrier dans une boîte aux lettres et revient vers toi. Après les présentations, il t'invite à te réchauffer chez lui, à cinq cent mètres de là. Pourquoi pas... Tu te espérais que ton immobilisation sous cet abri te fasse rencontrer du monde, et voilà.. le monde

est arrivé.

Tu suis le vieil homme jusqu'à sa ferme. Des carrioles comme celles que tu as déjà aperçues sont dans une grange. Tu gares Toeuf Toeuf à côté. Puis vous vous rendez dans la maison. Son épouse est habillée comme pour une fête moyenâgeuse. Une coiffe sur la tête, une vieille robe en tissu épais. Mais lui aussi porte des vêtements d'une autre époque. Quant à la maison, tu croirais être entré dans un musée. Un grand poêle à bois, antique, près duquel tu peux sécher tes bottes et tes chaussettes. Nul part d'ampoule, ni d'appareil électrique.

Le vieil homme, Levi, t'explique qu'ils sont Amish. Tu te souviens avoir lu un article, il y a bien longtemps sur les Amish. Ils sont originaires de Suisse alémanique, d'Alsace et d'Allemagne. Les Amish sont arrivés au dix neuvième siècle en Amérique du Nord. Ils vivent depuis sans électricité, sans automobile, sans télévision... de la même manière que leurs ancêtres, les premiers immigrants. Comme l'on vivait dans les campagnes Européennes du 19ème siècle.

« Parles tu allemand ? ». Non, pas un mot. Eux parlent un dialecte allemand proche de l'alsacien entre eux. Ils ont appris l'Anglais comme une langue étrangère obligatoire. Ils ont leur propre système scolaire, leurs propres instituteurs.

L'heure du déjeuner. Tu es invité à partager leur repas qui est précédé d'une prière silencieuse. Tu as plein de questions. Eux aussi. Ils lisent une ou deux fois par semaine le journal, mais ils sont curieux sur les pays que tu as traversés. « Qu'est devenue l'URSS ? Que mange-t-on en

Mongolie ? »,...

Le repas est délicieux. Du pain maison, du fromage maison, du yaourt maison... seules les coquillettes n'ont pas été élaborées à la maison.

Les Amish sont non violents. Ils n'ont pas d'arme, mais ils peuvent toutefois chasser les animaux nuisibles. Tu ressens cette non-violence dans chacune de leurs paroles. Ils parlent doucement, avec le sourire.

Il pleut toujours aussi fort, et tu n'es pas pressé de partir. Après le déjeuner, tu accompagnes Levi à ses occupations. Deux fois par jour, il va nourrir ses bêtes : des poulets, des lapins, une vache, une chèvre, et surtout des chevaux. Un côté de la grange est occupé par les chevaux de trait, rustiques, et l'autre par des chevaux plus élégants, ceux qui tirent les buggies, les petites carrioles noires en bois.

Tu visites l'ensemble de la ferme. Levi a quelques serres où poussent des baies et des fraisiers. Des activités où les machines ne peuvent les concurrencer. Pendant qu'il s'occupe des serres et des bêtes, son épouse fabrique des paniers. Ils ne doivent toucher aucune retraite, n'avoir droit à aucune couverture sociale. Heureusement, Levi, soixante dix ans est encore en forme. Lui et son épouse paraissent solides. Ils ignorent les soucis de sur-poids que connaissent la plupart de leurs compatriotes.

Près d'une grange, un container isolé avec du polystyrène. Leur frigo... A l'intérieur, des cubes de glace de cinquante centimètres de côté. Ils proviennent du petit étang en contre bas. Levi les a coupés pendant l'hiver. Il y en aura jusqu'en Octobre. A un mois près, ils garderont cette pièce froide toute l'année.

Vous allez ensuite faire un peu de menuiserie. Levi agrandit la maison pour construire un garage, ou plutôt un abri pour son buggy. Ta partie de travail se limite à planter quelques clous, car Levi a rapidement compris que tu ne serais pas très habile avec le ciseau à bois.

Tu accompagnes ensuite le fils cadet, qui vit dans la maison voisine. Ce dernier est en train de mettre en place une production de légumes bio. Vendre des petites quantités des produits de qualité, à des prix élevés. La seule solution pour les Amish de s'insérer dans l'économie productiviste qui les entoure.

Pour son installation, le fils cadet fait une entorse au rejet du modernisme : il a acquis une machine pour nettoyer et broser ses légumes avant l'emballage. Une machine mue par un moteur à essence. Il doit recevoir l'inspection sanitaire au mois de Juillet, avant le début de son activité, et tu n'oses pas lui demander si cette machine était obligatoire, ou si elle était un luxe.

La pluie se calme enfin. Tu quittes la famille vers 18 heures. Levi t'a indiqué qu'il y avait un motel à La Farge, à une dizaine de kilomètres de chez eux. Tu n'iras pas plus loin... Tu pensais aujourd'hui rouler la moitié du chemin pour Chicago, et tu n'auras fait qu'une cinquantaine de kilomètres à vol d'oiseau. Mais tu as beaucoup appris. Une superbe journée.

{vsig}photos/tochicago/day5{/vsig}

*Jeudi 26 Mai 2011*

Une nouvelle journée grisâtre, froide, mais il ne pleut pas. Tu en profites pour te rapprocher de Chicago. Tu abandonnes les chemins et les petites routes, pour des routes plus rapides, tout en évitant les « interstates ».

Tu t'attends à recevoir la pluie, et tu poursuis ainsi... jusqu'à Chicago. Une longue journée, mais tu n'auras pas été mouillé. La première fois depuis que tu as quitté Tom et Jan.

Les derniers cent kilomètres sont pénibles. Des carrefours avec des feux tous les deux ou trois kilomètres. Guidé par ton GPS, tu n'as aucun souci pour atteindre la maison de Mike.

Tu avais rencontré Mike avec John et Numa alors que tu passais la frontière entre Chili et Argentine. Tu te rendais à Bariloche pour accueillir Claire, et le trio terminait son voyage en Amérique du Sud.

Mike t'accueille avec un pied dans le plâtre. Pas un accident mais une opération pour pallier la destruction du cartilage. Il se déplace désormais avec la jambe posée sur un petit chariot, et s'en sort pas trop mal... Mais sa moto est remise pour encore un moment.

Jerry, un ami d'enfance de Mike est venu lui rendre visite depuis l'Etat de Washington. Vous passez une soirée bien arrosée. Mike aime parler voyage. Alors qu'il avait vingt ans, il avait parcouru l'Europe et l'Afrique du Nord en stop.

{vsig}photos/tochicago/day6{/vsig}